

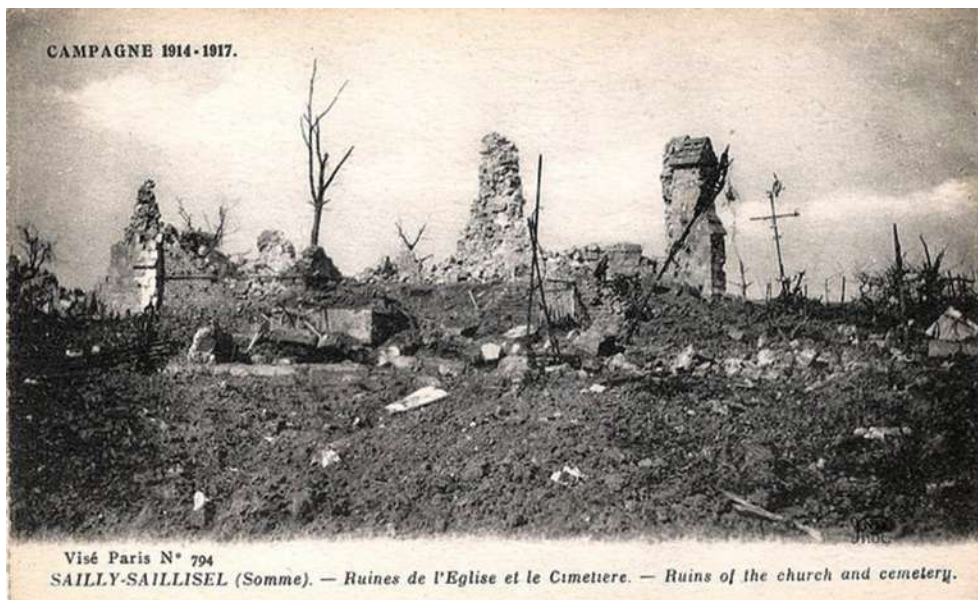
Corentin GOHIEC 33 ans 77^e Régiment d'Infanterie



Un groupe de soldats du 77^e RI (autochrome)

N° 150 au recrutement de Quimper mais exempté de toutes obligations militaires pour raisons de santé, Corentin va cependant être rattrapé en 1914 par la triste réalité ; les pertes importantes des mois d'août et septembre, cette guerre qui va être plus longue que prévu, tout cela va faire que des hommes jugés initialement comme impropres au service armé vont pouvoir se retrouver au front. De fait, Corentin est classé « service armé » par le conseil de révision du Finistère du 29 novembre 1914 et mobilisé le 24 février 1915 au 77^e RI de Cholet composé de Vendéens, Angevins, Poitevins et Bretons. Le 77^e de Cholet a participé à la retraite des armées françaises et à la bataille de la Marne où il s'est distingué en prenant, le 9 septembre 1914, le fameux château de Mondement. Le régiment part ensuite dans les Flandres jusqu'en mai 1915, Corentin rejoint vraisemblablement le régiment le 17 mars dans le secteur d'Ypres (canal de l'Yser) avec un contingent de renfort de 143 hommes venant du dépôt de Cholet et conduit par le sous-lieutenant Morel (disparu le 2 mai) (*) ; les adversaires se livrent alors à une féroce guerre des mines. Il passe dans le secteur sud d'Arras jusqu'en avril 1916, date à laquelle il prend son tour dans la noria de Verdun et prend part aux combats de la cote 304. Il se repose quelques mois dans le secteur de la butte de Souain en Champagne avant de partir pour la bataille de la Somme dans le secteur de Sailly-Saillysel, village qui sera pris le 18 octobre après de furieux combats.

Je suppose que Corentin a pris part à ces derniers assauts, il est en tout cas gravement blessé en octobre 1916 (le JMO ne donne pas les noms des blessés non-officiers) et évacué sur l'hôpital militaire Villemin à Paris. Situé dans le faubourg Saint-Martin, cet hôpital



Hôpital Villemin aujourd'hui

occupe l'ancien couvent des Récollets, sa situation particulièrement favorable à coté des gares de l'Est et du Nord en fit un hôpital d'accueil, de triage et de traitement, il rendit alors les plus grands services. Sous l'impulsion des médecins principaux de réserve Gaucher et Lejars, professeurs à la faculté de médecine de Paris, l'hôpital fonctionna à plein rendement du 2 août 1914 au 6 juin 1919 ; 30 546 hospitalisés passèrent et furent traités dans cet établissement. Les photos (page précédente) représentent l'hôpital avant et aujourd'hui, son aspect n'a quasiment pas changé. Corentin ne va malheureusement pas survivre à ses blessures et décéder le 27 octobre 1916 ; il est inhumé à Pantin (93) au carré militaire 6 bis, rang 11, tombe n° 3.

Né à Lanriec (Kersalomon) le 6 novembre 1882, Corentin était le fils d'Yves Gohiec, cultivateur, et de Marie Renée Rannou, cultivatrice. Blond aux yeux bleus, 1,65 m, ne sachant lire ni écrire, n° 61 au tirage au sort du canton de Fouesnant en 1903 (il demeurait alors à La Forêt-Fouesnant avec ses parents) il ne fera pas de service militaire : il est ajourné pour faiblesse en 1903 et exempté pour raisons physique en 1904. Il se marie le 11 janvier 1914 à Beuzec-Conq avec Marie-Louise Calvez, née le 5 novembre 1891 et originaire de Kernével. Corentin est alors domicilié à Kerilis et ses parents avenue de la Gare à Beuzec-conq ; les parents de Marie-Louise, René Calvez et Anne Le Meur, sont eux domiciliés à Croissant-Bouillet en Trégunc, Marie-Louise Gohiec viendra vivre chez ses parents à Croissant-Bouillet après la guerre avec son fils Alain Corentin né en 1915. Ceci explique l'inscription du nom de Corentin sur le monument aux morts de Trégunc. Corentin était aussi le beau-frère de Joseph Calvez, tué en 1917 .

(*) Faute de précisions, il est impossible de dire à quelle date Corentin a rejoint le front, des hommes de renfort arrivaient très régulièrement du dépôt de Cholet.



Carré militaire de Pantin (93)